

Homélie 1^{er} dimanche Carême
Anniversaire de la naissance de sainte Thérèse de Lisieux
Banneux
25 février 2023

Chers Frères et Sœurs,

C'est une joie pour moi de célébrer avec vous le 150^e anniversaire de la naissance de sainte Thérèse de Lisieux, qui est née le 2 janvier 1873.

En même temps nous ouvrons le Carême par cette messe dominicale du premier dimanche de Carême.

C'est une joie que de vous accueillir en cette chapelle du Message de Banneux.

Dans les deux dernières années de sa vie, Thérèse de l'Enfant-Jésus écrit à la demande de ses supérieures le récit de son parcours spirituel depuis son enfance. La publication de ces manuscrits, sous le titre *Histoire d'une âme*, nous montre l'importance de l'itinéraire spirituel de sainte Thérèse et de chacun d'entre nous. Elle a vécu des temps forts durant sa vie spirituelle : À la Noël 1886, « Elle a retrouvé « la force d'âme qu'elle avait perdue » lors de la mort de sa mère, et c'était « pour toujours qu'elle devait la conserver »

Elle ressent à cette époque le besoin de prier pour la conversion des pécheurs. Les journaux parlent alors abondamment d'un condamné à mort, Henri Pranzini, qu'ils présentent comme un monstre, car il n'a jamais exprimé le moindre regret de ses meurtres. Elle prie pour sa conversion. Au dernier moment, il se retourne et embrasse la croix avant de mourir. Sa spiritualité de la « petite voie » ou de « l'enfance spirituelle » a inspiré de nombreux de croyants dans le monde. Elle consiste à rechercher la sainteté dans les actes de la vie quotidienne, en reconnaissant avec humilité ses imperfections et en s'appuyant, comme un enfant, sur la confiance en la miséricorde divine. Dans ses écrits, elle met l'amour au centre de la vie chrétienne. « Ma vocation enfin je l'ai trouvée, MA VOCATION C'EST L'AMOUR !... »

Voici quarante jours particuliers qui se présentent à nous et dans lesquels sainte Thérèse nous accompagne : « carême » signifie « quarantième » (« quadragesima », en latin).

Quarante jours en mémoire des quarante jours passés par le Christ au désert (Mt 4,1-11).

Quarante jours en mémoire des quarante ans passés par le peuple d'Israël au désert, dans son exode de l'Égypte vers la Terre Promise (Ex 3,7-10).

Quarante jours comme les quarante semaines de grossesse d'une femme qui attend son enfant. Comme me l'expliquait un médecin, on parle de neuf mois pour une grossesse, mais en fait on devrait parler de quarante semaines !

Quarante semaines pour un accouchement ! Pour une vie nouvelle ! Le monde a besoin d'hommes et de femmes nouveaux, d'hommes et de femmes meilleurs.

Nous avons découvert aujourd'hui dans les lectures bibliques la victoire de Jésus sur le péché. Le péché est bien réel dans notre monde ; mais est bien réelle aussi la capacité que Jésus nous offre de repousser le péché et le mal.

Cette victoire de Jésus sur le mal est manifestée par les trois tentations qu'il a surmontées. La première tentation est celle des pierres que Satan suggère à Jésus de changer en pains. C'est la tentation de la satisfaction immédiate, la tentation de satisfaire tout de suite nos besoins matériels, c'est la tentation de la *richesse*. Jésus répond, en se basant sur l'Écriture :

« L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu ». En cette époque sensible à l'écologie, le jeûne prend une dimension nouvelle : celle du respect de la création et de la promotion de la sobriété de vie. Jeûner de nourriture est une attitude qui invite chacun à se nourrir aussi de la Parole de Dieu.

Dans la seconde tentation de Jésus, le diable propose à Jésus de se jeter du haut du temple, en croyant que Dieu enverra ses anges pour amortir sa chute. C'est la tentation de la *magie*. C'est la tentation de faire de Dieu un magicien et de faire de la religion une magie. C'est manipuler Dieu, c'est l'instrumentaliser, le mettre à mon service. Jésus répond à cette tentation en disant : « Il est écrit aussi : tu ne tenteras pas le Seigneur ton Dieu ». Jésus rappelle que Dieu est plus grand que nous, que nous n'avons pas à le tenter, à le mettre à notre service, à l'exploiter, à l'aliéner. Cela veut dire que nous avons à vivre d'humilité et de confiance en Dieu, grâce à la prière. C'est la prière humble qui nous délivre de la tentation de la magie.

Enfin dans la troisième étape, le tentateur entraîne Jésus sur une haute montagne et lui montre tous les royaumes du monde et leurs richesses. Il suggère que Jésus se prosterne devant lui. Alors, Jésus recevra le pouvoir sur toute la terre. C'est la tentation du *pouvoir*. Jésus répond par le premier commandement, donné à Moïse sur le Sinaï : « Un seul Dieu tu adoreras ; c'est à lui seul que tu rendras un culte ». Il s'agit d'unifier notre vie autour du Dieu unique, au lieu de nous perdre dans des ambitions qui nous rongent et nous détruisent. Le remède au pouvoir, c'est le partage, c'est l'aumône, c'est la solidarité avec les pauvres.

Jésus surmonte ces trois tentations, en s'aidant chaque fois de l'Écriture. Telle est la vie du chrétien, tel est notre devoir de Carême. Les trois prescriptions du Carême : le jeûne, la prière et l'aumône, nous aident à surmonter les trois tentations : celle de la richesse, celle de la magie et celle du pouvoir. Mais Jésus nous rassure : nous ne sommes pas seuls, sa grâce nous aide.

Que ce Carême soit pour tous, ce temps du salut.

Bon carême à tous!